

Editorial

Le voyage traditionnel des équipes de CI de cette année ne fut pas moins enthousiasmant que celui de l'année dernière : il a mené nos pas dans le Sud-Ouest profond, à la rencontre des villageois d'Anja mais également au contact de la communauté Mikea, des pêcheurs du Lac Ihotry et de ceux d'Andavadoaka et de Salary. Partout, ce fut le même accueil chaleureux, les mêmes échanges enrichissants, la même découverte de sites admirables et partout aussi, la biodiversité unique. Un numéro entier de Songadina ne suffirait pas à rendre compte de ces deux semaines d'exception.

Car il nous faut parler aussi de tous ces sujets, évènements, actualités pour lesquels nous n'avons enregistré aucun ralentissement au cours de ces derniers mois. On relèvera en particulier le renforcement des capacités des différents acteurs engagés, certains dans la mise en œuvre des activités de la REDD+, d'autres dans la gestion des nouvelles aires protégées. Sans oublier la formation des communautés dans des entreprises nouvelles pour elles, tel que l'écotourisme communautaire ou l'approche par chaîne de valeur.

On ne soulignera jamais assez le rôle crucial joué par les journalistes dans l'éveil et la sensibilisation de l'opinion publique aux problèmes de l'environnement. Le prix du Meilleur Reportage sur la Biodiversité (BDRA), organisé par CI chaque année au niveau mondial se veut être précisément la reconnaissance de ce rôle. Le premier prix, cette année, a permis à la gagnante de découvrir la capitale des Etats Unis : il était naturel que Songadina lui accorde la parole, afin qu'elle partage son expérience avec nos fidèles lecteurs.



Léon Rajaobelina
Vice-Président Régional
Conservation International Madagascar

LES HUIT PRIMÉS MONDIAUX EN VOYAGE D'INFORMATIONS À WASHINGTON DC



BIODIVERSITY REPORTING AWARD 2011

Les huit gagnants du premier prix du concours de reportage sur la biodiversité, ou « Biodiversity Reporting Award » (BDRA) pour l'année 2011 ont bénéficié d'une invitation à Washington DC du 24 au 29 octobre dernier. Ce sont des journalistes de la presse écrite, de la presse on line et de la télévision du Brésil, du Costa Rica, de Colombie, de l'Equateur, du Pérou et de Madagascar. Noro Razafimalala du quotidien « *Les Nouvelles* » qui a été primée pour Madagascar nous raconte son séjour.

Le voyage a été marqué par de nombreuses rencontres et visites. Le journalisme a été à l'honneur. L'équipe a visité le centre de rédaction du quotidien « *The Washington Post* », les studios de la radio et télévision « *Voice of America* » qui émettent en 44 langues à travers le monde ainsi que le siège du magazine « *National Geographic* ». La conservation de la biodiversité a été au centre des discussions au siège de CI où le vice-président du Fields Program, José Maria Silva, a accueilli les gagnants. Parmi les sujets abordés : l'importance de la protection des ressources marines, les « hotspots », la conférence sur le changement climatique à Durban et le problème de l'accès à l'eau potable.

Les rencontres avec les responsables des institutions financières et des O.N.G. œuvrant dans la conservation siégeant à Washington DC étaient

au programme. Citons la Banque Mondiale, le World Wildlife Fund (WWF) et la Fondation des Nations Unies.

Le séjour a été couronné par la visite du « *Newseum* », le musée le plus interactif du monde où cinq siècles d'histoire de la presse rencontrent la technologie informatique de pointe au cœur de la capitale américaine. Ses 14 grandes galeries et les 15 salles de cinéma ont permis aux journalistes de se plonger dans les nouvelles venant du monde entier suivant les histoires vécues, les endroits et les époques. Le voyage a été clôturé en beauté par la visite du « *Smithsonian National Zoological Park* ».

Bref, le voyage a été riche en découvertes et en échanges, pour soutenir la contribution des journalistes dans la protection de l'environnement, le développement durable et le bien-être humain.

PILERS DE LA CONSERVATION DANS LE SUD

LES COMMUNAUTÉS VILLAGEOISES

Comme chaque année, CI Madagascar planifie et organise des visites sur le terrain afin de constater de visu l'évolution des projets menés soit par des partenaires techniques soit par les communautés.

Les régions Nord de l'Ile, Sud-Est et Ouest ont déjà fait l'objet de visites. Cette année, la partie Sud a été privilégiée.

Depuis Ialatsara (Ambohimahaso) jusqu'à Nosy Ve (Sud de Toliara), le rôle des communautés locales dans la mise en œuvre des programmes de conservation prennent une envergure non négligeable. En effet, nous avons constaté que toutes les activités clés pour la pérennisation de la conservation de la biodiversité du sud reposent sur leur engagement. L'exemple ci-après illustre ce constat.

Velondriake : un modèle à suivre

L'association compte 80 membres qui dépendent tous de la pêche.

En 2000, la vente des poulpes était prometteuse. Les collecteurs venaient sur place et les pêcheurs arrivaient à vendre 8 tonnes de produits en 3 jours.

En 2003, Blue Ventures a débuté des recherches marines. Les résultats de ces recherches scientifiques ont montré que les ressources diminuaient dans le temps. Ce constat a conduit à l'élaboration de stratégies de gestion des ressources marines, dont une campagne de sensibilisation appuyée par IHSM et COPEFRITO. Toutes les classes d'âges de la communauté ont été ciblées. Un premier essai a été fait à Nosy Hao puis étendu dans d'autres zones.

En 2004, une réserve d'« orita » (poulpes) a été mise en place à Nosy Fasy pour vérifier les résultats des recherches sur les poulpes. WCS, COPEFRITO et Blue Ventures ont collaboré dans l'appui à la gestion de cette réserve.

Un « dina » (convention locale) a été élaboré imposant la fermeture de la pêche pendant 6 à 7 mois avec pour résultat la hausse du poids d'un poulpe (7,8 kg contre 3,5 kg) et l'augmentation de la collecte par personne (plus d'une tonne). Plus de 200 personnes sont venues constater de visu cette augmentation de la récolte lors de l'ouverture de la pêche.

Depuis 2005, 3 sites (Nosy Masay, Ampisorogna et Nosy Fasy) ont copié le modèle et appliqué la même période de fermeture de pêche. Les 3 sites ont décidé de constituer un seul site de gestion, ce qui a conduit à la création de l'Aire Marine Protégée de Velondriake en 2006. 23 villages sont impliqués dans la gestion de cette A.M.P. qui est divisée en trois unités de gestion : Sud (Fanenty), Centre (Milaso à Andavadaoaka)

et Nord (Milano Riake). Par la suite, il y a eu création de comité de réserve avec des représentants de chaque village avec un dina par village. Les dina des 23 villages ont été rassemblés pour constituer un dina commun validé par toutes les instances institutionnelles et homologué en 2009. L'AMP est composée d'un noyau dur marin (ou réserve permanente) et d'un autre dans la mangrove. Il existe 4 réserves permanentes : 2 au Sud, 1 au Centre et 1 au Nord.

En 2005, le système Velondriake a servi de modèle aux autres villages de pêcheurs durant l'atelier national sur le Programme d'Appui aux Communautés des Pêcheurs (PACP) financé par la BAD. Velondriake a déjà été primé par Equator Prize en termes de gestion des ressources marines.

L'AMP de Velondriake a obtenu le statut de protection temporaire en décembre 2010. La délégation de gestion a été confiée à la fois à Velondriake et à Blue Ventures (type co-gestion).

Parmi les outils de gestion élaborés, il y a le zonage, le PAG, le PGESS qui est en cours de développement et enfin la délimitation de l'AMP réalisée.

Afin de réduire les pressions, des activités alternatives ont été développées et mises en œuvre par les femmes telles que l'algoculture et l'élevage de concombre de mer.



Le Sokake, *Astrochelys radiata* :

PLUS QUE JAMAIS EN DANGER !

« Sokake » pour la Région d'Androy, « Kotroke » pour la Région d'Atsimo Andrefana, la tortue radiée est une espèce de tortue terrestre endémique du sud de Madagascar. De par sa couleur noire, marquée par des rayons jaunes dorés partant d'un point par écaille sur le plastron, est tiré son nom. A l'état adulte, sa taille atteint 40 cm et son poids 15 kg. Son espérance de vie est de 100 ans. Cette tortue attire la convoitise des collectionneurs. La collecte à des fins de consommation de viande met en danger critique d'extinction cette espèce. La destruction de son habitat reste un problème majeur pour sa protection. En moins de 20 ans, la population de tortues en milieu naturel est passé de 12 millions à 3 millions d'individus (TSA, 2011). Depuis août 2010, le programme de Turtle Survival Alliance (TSA) est à Madagascar pour apporter son appui à la sauvegarde de l'espèce. CI y contribue grâce aux financements octroyés à cette ONG. Le programme se base sur une approche communautaire mettant en relief la culture au niveau des villages de référence comme l'interdiction (fady) de manger la tortue radiée chez les Mahafaly et Tandroy.

Outre l'amélioration de l'environnement naturel de ce reptile, ce programme compte apporter un plus dans le développement socio-économique des communautés locales. Ainsi, le village d'Amputaka bénéficie du projet « village phone » pour se communiquer et avertir rapidement les autorités en cas de délits. Le Fokontany d'Antsakoamasy sera doté d'une école primaire.

Alerte ! La goyave de Chine envahit nos forêts !

Les espèces envahissantes représentent actuellement une menace importante pour les espèces autochtones, aussi bien pour la faune que pour la flore. La goyave de Chine « Goavintsinoa » est une des centaines de plantes envahissantes à Madagascar.

Bien que la plupart d'entre elles vivent dans les milieux hautement perturbés, celle-ci envahit les habitats naturels et a actuellement infesté de nombreuses aires protégées. Elle se développe rapidement à la fois par des graines et des rejets formant par la suite des touffes denses. De ce fait, elle constitue un obstacle au-dessus des plantes indigènes et réduit de manière significative l'accès aux substances nutritives et à l'eau. Les résultats de la recherche à l'île Maurice sur l'élimination de la goyave de Chine dans les forêts envahies ont montré une amélioration de la régénération naturelle des plantes ligneuses ainsi qu'un faible taux de mortalité de celles-ci.

En outre, la même recherche a démontré que la communauté de papillons est plus diversifiée dans les forêts éliminées de l'espèce envahissante que dans celle envahie. Des cas similaires des impacts de l'invasion de la goyave de Chine sont observés à Madagascar (cas de la forêt d'Analalava dans l'Est).

1 **Biodiversity Reporting Award 2011 : les huit primés mondiaux en voyage d'informations à Washington DC**

par Noro Lalao Razafimalala

2 **Les communautés villageoises, piliers de la conservation dans le sud**

Solofoniaina Ralaimihoatra

3 **Le Sokake, *Astrochelys radiata* : plus que jamais en danger !**

par Herilala Randriamahazo

Alerte ! La goyave de Chine envahit nos forêts !

par Josette Rahantamalala, Chris Birkinshaw et Adolphe Lehavana

4 **Changements climatiques : la REDD+ pour et à la portée des communautés**

par Jeannicq Randrianarisoa

REPC : le document de Standard de Compétence pour la Gestion des Aires Protégées de Madagascar en revue

par Solofoniaina Ralaimihoatra

Partenariat CI-ESSA : pour la préparation d'experts en changement climatique

par Jeannicq Randrianarisoa

Zapping

5 **Zapping**

6 **Un bel exemple de conservation et de développement communautaire : cas d'Anja**

par Josette Rahantamalala

Réplication de TAMS : la restauration forestière gagne du terrain

par Jeannicq Randrianarisoa

Les nouvelles subventions accordées aux partenaires

par Haingo Rajaofara

7 **Initiative Waves sur la bonne voie**

par Hajasoa Raoelirivelo

8 **La GIRE, Gestion Intégrée des Ressources en Eau**

par Luciano Andriamaro

Les résultats du RAP marine dans le Nord Est de Madagascar publiés

par Hajasoa Raoelirivelo



CHANGEMENTS CLIMATIQUES : la REDD+ pour et à la portée des communautés

CI a développé des outils de formation pour des formateurs comme les posters, communiquant sur la REDD+ auprès des communautés riveraines des forêts dont le niveau d'éducation est très bas. Utilisant un vocabulaire simple et usuel, illustré de dessins d'activités de la vie quotidienne.

CI a formé plus d'une vingtaine de personnes y compris son staff et celui de ses partenaires du 17 au 20 octobre dernier au Centre Valbio de Ranomafana. Ces nouveaux formateurs peuvent être appelés à communiquer la REDD+ de manière plus claire aux communautés de leurs zones d'intervention.



Démarrage de l'Etude des Stratégies de gestion des risques liés à l'Agriculture

Avec l'appui financier de la Fondation Bill et Melinda GATES, CI a lancé une étude des stratégies de gestion des risques liés à l'agriculture par les ménages vulnérables et des organisations communautaires. Trois nouvelles Aires Protégées ont été choisies pour cette étude étant donné leur typologie en matière agricole et l'importance des appuis de CI aux communautés à travers son programme NODE : Nosivolo-Marolambo, le Complexe Mahavavy Kinkony et le Corridor Ankeniheny Zahamena.

Antoetra : Le modèle réussi de Fohisokina à transférer à Soamasaka

Le succès de la conservation de la grenouille *Mantella cowani* à Fohisokina, en œuvre depuis 2009, se traduit par l'accroissement de l'effectif des individus, qui est passé d'une dizaine à plus d'une centaine aujourd'hui,

REPC : le document de Standard de Compétence pour la Gestion des Aires Protégées de Madagascar en revue

Dans le cadre de la phase III, le programme du REPC (Réseau d'Educateurs et Professionnels de la Conservation) a apporté des appuis à la mise en œuvre du Système des Aires Protégées de Madagascar (SAPM) à travers le développement d'un programme de cer-

tification pour les gestionnaires des Aires Protégées. Un atelier national a été organisé le 29 septembre 2011 dernier, pour la revue du « Document de Standard de Compétences pour La Gestion des Aires Protégées de Madagascar ».



PARTENARIAT CI-ESSA : pour la préparation d'experts en changement climatique

CI et ESSA- Forêts ont signé un contrat dont l'objectif est de développer des modules de formation sur les changements climatiques et les projets de carbone forestier. Il s'agit aussi de préparer des experts nationaux en la matière.

Les éléments de ces modules ont été présentés aux étudiants actuels en DEA Foresterie ainsi que les professionnels travaillant dans les projets REDD+ à Madagascar du 25 au 27 octobre 2011 dernier.

ainsi que la disparition des pressions sur cette espèce. Un autre programme de gestion de celle-ci a été initié par CI à Soamasaka, commune d'Antoetra depuis le mois d'octobre 2011. Le programme repose sur les transferts de gestion en mettant l'accent sur l'écotourisme, du type « Bird watching ».

L'écotourisme communautaire en éveil

Grâce à l'appui du Programme NODE, trois nouvelles destinations écotouristiques ont émergé de l'anonymat : Ambohimahasina, Andrambovato et Miora Avaratra. Ces sites représentatifs des forêts de l'Est se démarquent des destinations classiques. Les communautés de base gèrent



ces forêts ont reçu des formations en gestion de projet, en hébergement et en guidage. Des efforts de promotion ont été engagés par l'Office du Tourisme de Fianarantsoa en plus de Tourisme Solidaire de l'association Feedback Madagascar/NyTanintsika.

Redynamisation des unités locales de Gestion dans COFAV

L'équipe CI Fianarantsoa a organisé une réunion de travail à Ikongo, les 13 et 14 septembre 2011, pour redynamiser les unités locales de gestion de cette

aire protégée. Les membres du bureau de la fédération « TAFARINA » groupant 14 Communautés de base de trois communes à savoir Ikongo, Ambatofotsy et Ambolomadinika ont participé à cette réunion. Cette fédération coordonne les activités de ces communautés depuis sa création en 2003.

Des résultats du CSP encourageants à Didy

Dans le cadre du test de l'approche pacte de conservation avec 8 communautés locales de base ayant bénéficié de transfert de gestion dans la commune de Didy, CI a fait une évaluation en octobre. Il a été constaté que le projet a fait un avancement palpable. Les communautés peuvent déjà réfléchir sur les nouveaux projets à financer avec leurs propres fonds puisqu'elles possèdent une épargne après deux années de projet.



L'Approche par Chaîne de Valeur bientôt accessible aux communautés

L'approche par chaîne de valeur (VCA) sera publiée dans le prochain bulletin Soan'Ala. L'article décrit les 9 grandes étapes du processus de l'analyse. L'analyse par chaîne de valeur est un outil qui examine chaque acteur de la chaîne, les liens entre les acteurs mais aussi la dynamique qu'il y a entre ces acteurs. Elle permet d'étudier et d'analyser le marché à chaque étape de la filière afin de connaître les menaces et opportunités du secteur.

Formation en Analyse par chaîne de valeur pour les partenaires de CAZ

Dans le cadre du projet « New Partners Value Chain Development » financé par USAID, CI continue à faire connaître l'analyse par chaîne de valeur (VCA). 16 personnes ont reçu cette formation en septembre dernier, afin de maîtriser l'approche avant d'entreprendre des Activités Génératrices de Revenus (AGR). Des représentants de la Fédération MIARADIA et FITOKISANA ont été invités à cette formation qui s'est déroulée du 26 au 29 septembre.



Trafic des tortues : Discussion sur les actions prioritaires

5 espèces de tortues continentales malgaches à savoir la Rere (*Erymnochelys madagascariensis*), la Sokake (*Astrochelys radiata*), la Kapila ou Tsakafy (*Pxyxis arachnoides*), la Kapidolo, (*Pxyxis planicauda*) et l'Angonoky (*Astrochelys yniphora*) ont un statut en danger critique d'extinction (CR). Mise à part la dégradation de leurs habitats, les trafics de ces animaux augmentent. Le Ministre de l'Environnement et des Forêts a organisé une rencontre à Mahajanga les 8-9 septembre 2011 pour permettre aux différentes entités de discuter sur les actions prioritaires pour diminuer les trafics et l'exploitation illicite de ces 5 espèces de tortues.

Chytride dans le Makay: présence non confirmée

Même si, jusqu'à présent, Madagascar a été épargné du chytride, maladie ravageuse des amphibiens à l'échelle mondiale, un indice de présence a été noté récemment dans le Makay après la mission de Nature Evolution au mois de janvier 2011. Une équipe de la Cellule d'Urgence a été dépêchée sur le lieu au mois d'août 2011 pour constater de visu le dégât et pour collecter les frottis pour une contre-expertise. Les résultats obtenus ont tous été négatifs. L'équipe de la cellule reste vigilante en réalisant chaque année deux dépistages systématiques, pendant la période de pluie et la saison sèche, dans les huit sites d'alerte.

50 ans de l'USAID : CI, un partenaire prêt à relever le défi pour le bien-être humain

A l'occasion de la célébration des 50 ans de l'USAID, le 27 octobre dernier à Antananarivo, le Vice-président de CI, Léon Rajaobelina, fut l'invité particulier de cette soirée. Il a représenté



les partenaires de cette agence américaine à Madagascar. Dans son allocution, il a mis en relief le succès de ce partenariat.

Comme par exemple, la mise en place du SAPM de 2003 à 2010. Il a apporté une attention particulière sur l'appui apporté par les deux entités aux communautés dans la gestion des ressources.



RANOn' Ala : « Festival Riamalandy » et « Fetin'ny tontolo iainana »

Le projet RANOn'Ala financé par l'USAID a organisé le « Festival Riamalandy » qui a eu lieu dans la commune de Marotandrano/Mandritsara les 25-29 septembre 2011, avec MNP. Le second, « Fetin'ny tontolo iainana » s'est tenu dans la commune de Manompana/Soanierana Ivongo le 07-08 octobre 2011, avec MBG. Ce festival a été organisé par la fédération de COBA « Lovaso » et l'union des COBAS pôle Antanandava.



7^e édition du BDRA à Madagascar : les journalistes, partenaires pour la conservation de la Biodiversité

Le 12 octobre dernier a eu lieu la remise des prix du concours Biodiversity Reporting Award. Pour cette 7^e édition, Russ Mittermeier a présidé la cérémonie et a souligné l'importance du partenariat avec les journalistes pour communiquer sur la biodiversité unique de Madagascar. Le ministre de l'Environnement, des Eaux et Forêts, le Général Raveloharison, les a également encouragés. Notons que 4 journalistes ont été récompensés cette année : Razafimalala Noro Lalao a gagné le 1^{er} prix : un voyage à Washington, le 2^e prix : Rakotobe Valohery Dominique a reçu un chèque de 1 300 000 Ar et pour le 3^e prix ex-aequo, Andriamanambe Raoto et Razanampany Marie Irène ont reçu 700 000 Ar.



42 staffs de CI reconnus pour leur travail

Le 12 octobre dernier, 42 personnels de CI Madagascar ont été récompensés pour la qualité de leur service et l'importance de leurs efforts fournis au cours de ces deux décennies, au sein de l'organisme. Le Président de CI, Russ Mittermeier, leur a remis un certificat et en a profité pour mettre en exergue la stabilité du personnel de CI Madagascar au sein de l'institution. Quant au Vice-Président, Léon Rajaobelina, de remarquer les efforts de son équipe pour atteindre les objectifs fixés.

7^e symposium de WIOMSA : CI était représenté

Le 7^e symposium scientifique du Western Indian Ocean Marine Science Association (WIOMSA) s'est tenu à Mombasa, Kenya, du 24 au 29 octobre dernier. CI Madagascar y a participé, représenté par Ando Rabearisoa qui a fait une communication intitulée : « A socioeconomic assessment of coastal communities in the North Eastern Madagascar ».

Des nouveaux bailleurs pour sauver le patrimoine mondial Ala Atsinanana

Depuis 2010, le site Forêts Humides de l'Atsinanana est classé Patrimoine Mondial en péril en raison de la recrudescence des pressions humaines incontrôlables. Une assistance de l'UNESCO est fournie auprès de l'Etat afin de maintenir les valeurs universelles exceptionnelles, objet de ce label. D'autres bailleurs comme la Norvège et la Bulgarie ont apporté leur soutien. Un plan d'actions a été établi et des actions urgentes sont déjà en cours dans les Parcs de Masoala et de Marojejy qui sont les plus touchés par les exploitations abusives.

Formation sur la GIRE

La notion de GIRE ou Gestion Intégrée des Ressources en Eau touche différentes actions multisectorielles. Une formation sur la GIRE s'est tenue les 02 et 03 novembre pour les techniciens de CI et ses partenaires les plus concernés grâce à la collaboration d'ANDEA, de Ranon'Ala et FIKRIFAMA.

En chiffres

■ Sur les **9 439** espèces de reptiles décrits dans le monde, **3 336** espèces ont été évalué par l'IUCN cette année 2011. **772** espèces sont inscrites espèces menacées dans **liste rouge** de l'IUCN.

■ **323** espèces de ces reptiles dans la liste de l'IUCN appartiennent à Madagascar, soit **40 %** des reptiles malgaches.



Anja est situé à 12 km au sud d'Ambalavao Tsienimparihy, le long de la RN 7.

C'est un village d'agriculteurs, tout comme de nombreux villages dans le pays betsileo.

La riziculture est la principale activité de la communauté. Parmi les activités secondaires, les villageois pratiquaient l'exploitation forestière pendant plusieurs années. La perte de la couverture végétale a conduit par la suite à un

Un **bel exemple** de conservation et de développement communautaire : **cas d'Anja**

tarissement des sources, l'eau étant un élément essentiel aux activités de la communauté. Ayant pris conscience de l'importance de l'aménagement du site et de la protection de la nature, les villageois ont opté pour la valorisation du site à travers l'écotourisme.

Anja possède de nombreuses potentialités, un paysage exceptionnellement diversifié (un lambeau de forêt dense sèche, des dômes granitiques majestueux, des points de vue magnifiques, des sites culturels, des grottes).



Un groupe de *Lemur catta* fait partie des attractions du site. L'accès y est très facile car proche de la route nationale. Les infrastructures d'accueil y sont déjà en place (guide, circuits, panneaux indicateurs).

La mise en valeur du site d'environ 60 ha dont 13 ha de forêt est assurée par la communauté elle-même regroupée dans le VOI « Anja Miray » composé de 340 membres. Environ 2000 visiteurs par an y passent.

La pisciculture, une autre activité non négligeable menée par le VOI, génère également des revenus importants: 4 tonnes de carpe royale par an à 3000 Ar le kilo.

L'extension de l'EPP et la dotation de semences agricoles aux membres de VOI sont parmi les bénéfices acquis de la protection et de la valorisation du site. Le modèle Anja est une fierté pour toute la communauté et même pour toute la Région de Haute Matsiatra.

Reproduction de TAMS : la restauration forestière gagne du terrain

Le projet de restauration TAMS ou Tetik'Asa Mampody Savoka est unique vu ses multiples objectifs : reconstitution de la connectivité des fragments de forêts, appui aux communautés à améliorer leur moyens de subsistance tout en s'adaptant au changement climatique, et séquestration de carbone pour atténuer le changement climatique.

Un essai de reproduction de TAMS a été faite sur une superficie de deux hectares dans une zone prioritaire de restauration du Complexe Mangoky Ihotry. Les communautés ont été préalablement consultées, formées puis encadrées pour conduire la sélection des espèces à produire, la mise en place des pépinières, la plantation et

la surveillance des arbres plantées. La formation a été conduite par ANAE et CI tandis que l'encadrement a été fait par Asity et la Plateforme MIARO. Les communautés ont fourni le terrain de plantation et la main d'œuvre pour la plantation.

Les résultats sont très encourageants malgré le climat aride de la zone restaurée et le système extensif d'élevage qui y prévaut. Qui plus est, certaines communautés demandent à ce que l'activité soit répliquée dans leur zone. Il semble ainsi que la restauration d'un environnement dégradé n'intéresse pas seulement les techniciens mais les communautés bénéficiaires elles-mêmes, ce qui semble confirmer l'expérience de TAMS.



■ LES NOUVELLES SUBVENTIONS ACCORDEES AUX PARTENAIRES

Le Programme de Subventions de l'année fiscale 2012 (juillet 2011 - juin 2012) a démarré par l'octroi de 21 nouvelles subventions d'un montant total équivalent à US \$ 171,738 aux partenaires de CI Madagascar.

08 Communautés de Base (VOI) du Secteur de Didy ont chacune bénéficié de subventions pour la réalisation d'activités de conservation dans le cadre de l'approche « Pactes de Conservation » dans le Corridor Ankeniheny Zahamena. Des accords supplémentaires ont également été passés avec ces VOI pour des projets de développement à titre de bénéfice en contrepartie des activités de conservation. Toujours dans la mise en œuvre de l'approche « Pactes de Conservation » mais au niveau du Corridor Fandriana-Vondrozo, l'Association des Intellectuels MIARADIA, l'Association SAHALA ainsi que les ONG ACADEMIS et CEDII ont également bénéficié de nouvelles subventions.

La collaboration de CI Madagascar avec les Partenaires pour les activités liées au REDD+ ne cesse de se développer. Un accord de subvention jusqu'en 2013 a en effet été signé avec le Laboratoire de Recherches Appliquées en Foresterie, Développement de l'ESSA Forêts, pour un appui au développement d'un programme de formation sur le Changement Climatique et les Projets Carbone Forestier.

INITIATIVE WAVES SUR LA BONNE VOIE

Le gouvernement malgache a entériné la participation de Madagascar au processus Waves (Wealth Accounting and Valuation of Ecosystem Services) ou Partenariat Mondial pour la Comptabilisation du Patrimoine et la Valorisation des Services d'Écosystèmes. Madagascar fait partie des 6 pays élus par la Banque Mondiale pour appliquer ce programme.

C'est un programme initié par M. Robert Zoellick, président de la Banque Mondiale, en septembre 2010. En effet, il a été constaté que depuis quelques années, les notions utilisées habituellement en matière de comptabilité nationale ne font plus l'unanimité des organisations internationales, chercheurs... car elles ne reflètent pas exactement l'état réel du développement économique et social d'un pays dans l'esprit d'un développement durable.

Valoriser la véritable « richesse des nations »

Ces dernières années, des recherches ont été engagées pour déterminer ce qu'est la « véritable richesse des nations ». Des études qui tiennent compte, en plus du capital « production », du capital « humain » et surtout du capital « naturel » : écosystèmes, forêts, ressources en eau, ressources côtières, mines. Le nouveau concept apprécie les services apportés par les écosystèmes naturels et la biodiversité, que ce soit de façon directe (apport en eau, nourriture, fibres, nutriments...) ou indirecte (régulation du climat, du régime hydrique, services apportés du point de vue culturel et touristique...).



Une économie verte pour un développement durable

En se référant aux concepts économiques traditionnels, différents exemples dénoncent les failles des stratégies appliquées jusqu'ici. Ainsi, une politique axée sur une accélération du taux de croissance mais au détriment du capital humain et naturel n'est pas soutenable à long terme. Une politique qui utilise les ressources minières, reconnues non renouvelables, uniquement pour la consommation immédiate, sans songer à l'épargner ou à en affecter une partie pour reconstituer le capital naturel, entraîne sans aucun doute à ce qu'on appelle « la malédiction des ressources ».

Il s'avère donc d'une importance particulière de maîtriser cette valeur du capital naturel donc d'adopter une stratégie basée sur une économie verte, pour améliorer de façon substantielle et capitale la formulation des politiques économiques et des choix stratégiques pour un développement durable.

Pour une approche commune

Différentes organisations internationales telle la Banque Mondiale, le PNUD, l'UNEP, l'Office des Statistiques des Nations Unies, des pays (Canada, France, Australie) et des universités ont développé depuis quelques années des méthodologies pour évaluer d'une manière scientifique cette « richesse des nations ».

Ceci afin que ces méthodologies puissent être utilisables pour les décideurs économiques. Si les efforts ont été menés d'une façon indépendante et non coordonnée jusque-là, la Banque

Mondiale prône « WAVES », un partenariat mondial pour développer une approche commune, agréée par tous les pays, pour intégrer dans les comptes nationaux la valeur du patrimoine de chaque pays et la valeur des services apportés par les écosystèmes. Ces comptes seront pris dans l'élaboration des stratégies de développement des pays. Ce partenariat prévoit donc au niveau mondial la continuation des discussions techniques sur les approches méthodologiques, de tester la nouvelle approche au niveau des pays pilotes.

Madagascar, en plein travail

Madagascar est l'un des six pays pilotes choisi par cette institution de Bretton Woods. La Colombie, le Mexique, l'Inde, les Philippines, l'Ouganda, le Japon, le Royaume Uni, la Norvège et l'Australie vont aussi expérimenter ce programme. Dans ce cadre, des activités incluant la collecte des données statistiques et la formulation des stratégies de développement durable sont à mener. Des économistes du ministère chargé de l'Économie et des Finances, des professionnels du Ministère de l'Environnement et des Forêts, du ministère de l'Eau et des ONG de conservation s'y penchent sérieusement actuellement. Le groupe est coprésidé par le SG du Ministère de l'Économie et le Vice-Président Régional de CI Madagascar, Léon Rajaobelina. Les études avancent bien, car il faut que tout soit fin prêt en janvier 2012 pour être soumis à une validation officielle avant sa présentation à Rio, lors du Sommet mondial de la Terre en juin 2012.



Le volume d'eau total pour toute la terre est estimé à 1 360 000 000 km³ dont 0,4 % est accessible.

L'eau est à la base de toute forme de vie. Elle est à la fois habitat, aliment, moyen de production, de transport et bien marchand. L'eau tisse naturellement un vaste réseau de connexion avec les autres ressources naturelles : sol,

La GIRE, Gestion Intégrée des Ressources en Eau

air, biodiversité, etc. Ce n'est pas l'eau qui manque mais elle est mal gérée !

La GIRE est un processus qui réunit la mise en valeur et la gestion coordonnée de l'eau, des terres et des ressources associées en vue de maximiser le bien-être économique et social qui en résulte d'une manière équitable, sans compromettre la durabilité d'écosystèmes vitaux (Partenariat Mondial de l'Eau, 2000) selon les principes adoptés lors de la conférence de Dublin sur l'eau et l'environnement, en janvier 1992 :

- L'eau douce est une ressource finie et vulnérable, essentielle pour

la durabilité de la vie, du développement et de l'environnement ;

- Le développement de la gestion de l'eau est une affaire de tous et doit se faire par une démarche participative impliquant les utilisateurs, les planificateurs et les décideurs politiques à tous les niveaux ;

- L'approche genre et l'équité jouent un rôle central dans la fourniture, la gestion et la sauvegarde de l'eau et ;

- La valorisation de l'eau dans toutes ses utilisations concurrentes doit considérer sa dimension économique, sociale et environnementale.



A LA LOUPE : Les résultats du RAP marine dans le Nord Est de Madagascar publiés

Le 61^e bulletin du suivi biologique RAP (Rapid Assessment Program)

porte sur les résultats officiels de l'étude faite par des scientifiques nationaux et internationaux issus de CI, CORDIO, CNRE, CNRO et WCS sur le suivi des récifs coralliens du Nord Est de Madagascar.

C'est la troisième expédition marine faite pour compléter celle faite en 2002 (entre Nosy Be et Nosy Hara) et en 2007 entre Cap d'Ambre et Ambodivahibe.

Le suivi s'est porté sur la richesse en biodiversité et les effets du changement climatique sur l'écosystème marin entre la baie d'Ambodivahibe et Vohemar. Les éditeurs du bulletin et participants à cette expédition ont mis en exer-

que l'état des récifs coralliens sur les 5 sites étudiés (Ambodivahibe, Baie de Loky, ile d'Ankao, Baie d'Andravina et Vohemar), les pressions que subissent l'écosystème, la richesse en espèces de la zone étudiée. Ce bulletin scientifique explique les méthodes de recherches mais donne en outre différentes recommandations ainsi que des données intéressantes utilisables à différentes fins.

CI Publications

■ **Laingoniaina Rakotonirina, Andry Rajaonson, Tianasoa Ratolojanahary, Jean Rafalimandimby, Prosper Fanomezantsoa, Bellarmin Ramahefasoa, Tovonanahary Rasolofoharivelo, Maholy Ravaloharimanitra, Jonah Ratsimbazafy, Rainer Dolch & Tony King**, (2011) New Distributional Records and Conservation Implications for the Critically Endangered Greater Bamboo Lemur *Prolemur simus* in Folia Primatologica 201; 82: 118-129

Agenda

10 novembre 2011
Journée mondiale de la science pour la paix et le développement

21 novembre 2011
Journée mondiale des pêcheurs

1^{er} décembre 2011
Journée mondiale de la lutte contre le SIDA

8 décembre 2011
Journée mondiale sur le changement climatique

28 novembre - 9 décembre 2011
COP 17 sur le changement climatique à Durban. Thème : « Saving tomorrow today »

11 décembre 2011
Journée internationale pour les montagnes



Si vous connaissez...

Le nom de cet oiseau, vous recevrez le livre « Lemurs guide » 3^e édition. Envoyez vos réponses à hraoeliarivelo@conservation.org avec comme objet : « réponse au jeu Songadina num 11 » avant le 30 janvier 2012.

Et félicitons **Renel Bemaro** qui a gagné au tirage au sort les deux guides « Torolalana amin'ny fanarenana ny atiala » et « Torolalana momba ny tetikasa velontena ».

La bonne réponse étant *Fossa fossana*.

Songadina

N° 11 - OCTOBRE-DECEMBRE 2011

BULLETIN TRIMESTRIEL



CONSERVATION
INTERNATIONAL
Madagascar

Rédactrice en chef

Hajasoa Raeliarivelo

Comité de rédaction

Léon Rajaobelina
Sahondra Rajoelina
James MacKinnon
Michèle Andrianarisata
Haingo Nirina Rajaofara
Bruno Rajaspera
Luciano Andriamaro

Photographes

Tokiniaina Rasolofoarimanana
Ando Rambeloson
Luciano Andriamaro
Andriambolantsoa Rasolohery
Achille Raselimanana
Porter P. Lowry II
Herilala Randriamahazo
Andry Randriantsoa
Mamy Ramparany
Njaka Andriantefiarinesy
Hajasoa Raeliarivelo
As'art
James MacKinnon
CI Diégo
Mamonjy Razafindrakoto

Maquette :

Carambole - 22 207 40

Songadina

est une publication de **Conservation International**

Explorer Business Park,
Batiment C2 Ankorondrano,
Antananarivo Madagascar

e-mail :
cimad@moov.mg
hraoeliarivelo@conservation.org

www.conservation.org